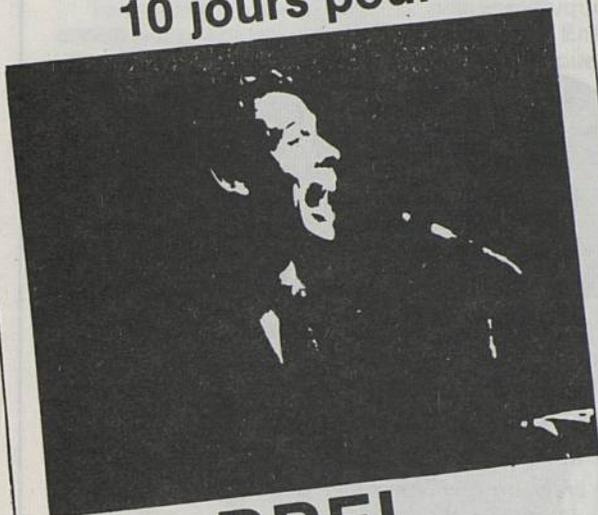


# REZE INFORMATION

numéro 4 septembre-octobre 1983

Bimestriel d'Informations Municipales.

10 jours pour



**BREL**



## **Banlieue 89** **ce pays de Loire** **qui est le mien**



**Tout sur:**  
**martyrs/libération**  
**la rentrée**  
**les 16-18 ans**  
**l'école de musique**

## 4 atouts dans la main de Rezé

**E**n mars 1983, au moment de l'élection, j'avais fait de cette lettre d'ouverture du Journal Municipal le point de rencontre d'une majorité de Rezéennes et de Rezéens.

*Je pense que nous ne pouvons vivre harmonieusement que si le plus grand nombre d'entre nous travaille à la solution des problèmes de la Cité.*

*La rentrée nous a engagés dans quatre directions :*

*D'abord quelques mots sur la rentrée des écoles ; l'avenir de nos enfants est tout entier déterminé par leur formation scolaire, professionnelle et civique.*

*Les gens de bonne foi s'accordent à qualifier cette rentrée de très convenable on y a trouvé moins, beaucoup moins de difficultés que les années précédentes.*

*Le maître d'école a noté dans la marge «bon travail, doit persévérer».*

*Dans le domaine social, l'opération 16/18 a lancé l'accueil des jeunes de cet âge sortis de l'école sans formation professionnelle, et qui ne demandent qu'à faire la preuve de leurs capacités.*

*Le succès de l'opération est indéniable. Beaucoup de stages se sont transformés en emplois, mais le plus important reste la prise de conscience de tous nos jeunes de la nécessité d'être mieux armés pour affronter la vie professionnelle, la vie tout court.*

*Troisième atout : les relations de la ville de Rezé avec Aïn Eddefla en Algérie, voilà qui va constituer un élément de discussions, de critiques, d'approbations. L'équipe municipale ouvre le débat puisqu'il est nécessaire que les rencontres avec les pays du Maghreb dépassent les événements douloureux de l'Histoire, comme avec l'Allemagne. A l'égard des problèmes de l'immigration, du développement des pays du Tiers Monde on ne peut plus laisser bêler des slogans et des anathèmes, il est temps maintenant de passer à l'action.*

*Quid de l'opération Banlieue 89 ? A la suite de la défection du Maire de Paris, Jacques Chirac, l'Exposition Universelle de 1989 n'aura pas lieu. C'est un grave dommage pour notre pays. L'Exposition de 1989 eut été source de progrès économiques, technologiques et culturels. N'en parlons plus, sachez cependant que nous sommes en France un certain nombre de maires de villes de banlieue à penser que le développement de notre pays ne passe pas seulement par Paris, nous sommes quelques uns à estimer que la banlieue n'existe pas uniquement dans la Région Parisienne,*



*où la Région Lyonnaise, il y a dans ce pays des villes de banlieue de toutes tendances et couleurs politiques où l'on trouve les mêmes sentiments partagés : la volonté de mieux vivre, la volonté de créer un meilleur cadre de vie, la volonté de développer la vie associative et le droit d'expression des citoyens, et enfin la volonté de construire un urbanisme de qualité.*

*Rezé est une ville de banlieue qui porte toutes ces aspirations. Un groupe d'hommes et de femmes ont décidé de se lancer dans cette bataille pour l'émergence de nos cités.*

*Le Président de la République s'intéresse à ce dossier j'ai l'honneur de participer au comité de direction de cette opération : Rezé est sur les rangs.*

Jacques Floch

### Bonus.

*Et quatre pages de plus qui font seize. Avec le même personnel de rédaction et de fabrication, nous lançons le ballon d'essai des seize pages dans votre boîte à lettres. Les textes sont désormais imprimés dans un caractère plus gros pour le meilleur confort de votre lecture. Mieux informer pour mieux communiquer, voilà le but de cette publication que les Rezéens connaissent bien maintenant.*

*La ville bouge, Rezé-Information grandit.*

*Ce numéro de rentrée donne le reflet le plus fidèle des mouvements de notre Cité.*

*Rezé-Information est votre journal, vos suggestions, critiques nous sont nécessaires.*

*Nous les attendons.*

La Rédaction

### REZÉ-INFORMATION

Bimestriel d'informations municipales  
Gérant : Jacques Floch  
Directeur de publication : Daniel Prin  
Réalisation : Mairie de Rezé

C'est le tango de la rentrée :

# Rezé, rosa, rosae

Rentrée «techniquement réussie» s'accordent à dire la plupart des observateurs. Rezé est bien dans la ligne même si les fermetures de classes et les manques de professeurs en secondaire font problème.

Les effectifs suivent les flux démographiques. Le nombre de repas est en sensible augmentation dans les restaurants. Enfin, les équipements étant suffisants, la Municipalité accentue ses efforts pour améliorer la qualité de la vie à l'école.



Les effectifs des écoles de la ville suivent les courbes démographiques. Pas de surprise : si les maternelles et le secondaire connaissent un accroissement de 4% environ, le pri-

meux est de 2 ans.

Début juin, le rectorat de Nantes avait annoncé des blocages ou fermetures à Rezé. Suite à cette annonce, les élus, instituteurs et parents ont réagi ; leur intervention a permis de lever un blocage au Port au Blé.

A l'heure où nous mettons sous presse, trois fermetures sont intervenues à l'Ouche-Dinier, la Houssais et Château-Nord ; deux restent en suspens : le Chêne-Creux et la Houssais.

L'école est avant tout l'affaire des enseignants, des parents et des élèves. Mais la Municipalité est sensible à leurs problèmes et soutient leurs actions.

Tout le monde accepte les normes administratives mais est en droit de rejeter leur respect trop pointilleux pour préserver la qualité de l'école. Les fermetures nuisent à la qualité de l'enseignement en augmentant le nombre d'élèves par classes, en doublant les cours, etc.

Dans le primaire, tous les enseignants et personnels de service

étaient à leur poste le 8 septembre. En revanche de sérieux manques subsistent dans le secondaire.

Le CES Allende n'a pas d'enseignement musical et la moitié seulement des heures de dessin sont assurées. Au Lycée Jean Perrin, des cours en maths, philosophie, histoire-géographie ne sont pas couverts ; au LEP certaines classes de mécanique et d'habillement attendent encore leurs professeurs.

Le rectorat est saisi du dossier et l'on attend dans les jours prochains un règlement des problèmes.

### effort de qualité

Le plan de rénovation des restaurants scolaires touche à sa fin. Les travaux ont concerné en priorité les conditions de travail des personnels de service et l'accueil des enfants. Un deuxième plan est en cours d'étude. Le restaurant de Rezé-centre, par exemple, ancien et trop exigu, fait l'objet d'un projet de rénovation.

Depuis la rentrée, les restaurants scolaires ont servi plus de 1000 repas par jour. Ce chiffre traduit une augmentation non négligeable par rapport à l'an dernier ; cet accroissement a nécessité de nouvelles embauches.

Le patrimoine scolaire rezéen est, dans l'ensemble, suffisant. La mairie se préoccupe maintenant de l'entretien des bâtiments et de la qualité de la vie à l'école. Des locaux adaptés aux nouvelles pédagogies (réfection de cours, bibliothèques, salles audiovisuelles...), des outils d'enseignement modernes (la micro-informatique...), concourent à la bonne instruction des élèves de la commune.

### combien sont-ils ?

Nombre total d'élèves à Rezé : 8 732

#### PUBLIC

maternelle	1 216
primaire	2 007
collège	2 137
L.E.G.	839
L.E.P.	632
<b>Total</b>	<b>6 831</b>

#### PRIVE

maternelle	244
primaire	568
collège	761
L.E.P.	328
<b>Total</b>	<b>1 901</b>



Opération 16/18 ans :

# Ces jeunes là...

Les stages 16-18 ans ont déjà un an. Le gouvernement s'était fixé un objectif ambitieux : donner une qualification reconnue à tous les jeunes de 16 à 18 ans, sortis de l'école sans diplôme ni formation.

Plus de 155 000 jeunes à travers le pays se sont présentés dans les Permanences d'Accueil, d'Information, d'Orientation (PAIO) et dans les Missions Locales.

Cet afflux exceptionnel montre bien les besoins de formation.

L'opération 16-18 ans, fondée sur une nouvelle formation théorique et pratique réalisée en entreprises, a recueilli l'adhésion des responsables chargés de la mettre en place sur le terrain : élus municipaux, dirigeants d'entreprises, animateurs de permanence d'accueil, d'organismes sociaux, de formation.

Actuellement 84 000 jeunes occupent les stages (48% sont des jeunes filles) et plus de 28 000 ont trouvé dans les points d'accueil une solution immédiate à leur problème d'avenir : apprentissage, retour à l'école, contrat emploi-formation et dans certains cas, un emploi.

En octobre et novembre, 13 villes accueilleront des rencontres sur le thème : «Un métier pour réussir». Ces rencontres s'achèveront sur des assises nationales, les 14 et 15 novembre, à Paris.

Former les vingt millions de travailleurs hautement qualifiés dont la France aura besoin en l'an 2 000, tel est l'enjeu majeur pour l'avenir.

Jacques Guilbaud Conseiller subdélégué à la Jeunesse



La moitié des chômeurs est âgée de 16 à 25 ans ; mais cette tranche d'âge représente seulement 8% de la population active. Ces jeunes (1 sur 2), sans diplôme ni qualification, n'ont guère de chance de trouver un emploi. Ils ne peuvent répondre aux offres des entreprises qui souvent, malgré la crise, recherchent du personnel qualifié.

Pour réduire la distorsion croissante entre le niveau des jeunes et les exigences des employeurs, le gouvernement a mis sur pied des stages 16/18 ans et des points d'accueil ont ouvert leurs portes dans beaucoup de communes.

Dès le 1<sup>er</sup> juin 82, avant même l'installation de la mission locale, Rezé a créé une commission pour réfléchir aux problèmes d'emploi et a ouvert une permanence d'accueil.

En juillet 82, le SIMAN a mis en place la mission locale pour l'insertion sociale et professionnelle des 16-18 ans. Cette mission est la gare d'aiguillage entre les jeunes indécis et les voies d'intégration au monde du travail. Elle est chargée de la synthèse et de la coordination des points d'accueil de l'agglomération.

La mission locale, qui fonctionnait de manière centralisée, a décidé le 14 juin 83 de mettre en place des Antennes locales. Désormais, la permanence rezéenne est une Antenne qui dirige et coordonne l'action de Bouguenais, Les Sorinières, St Jean de Boiseau, La Montagne et Le Pellerin.

L'Antenne est un lieu d'accueil où les jeunes trouvent un personnel disponible pour les écouter et qualifié pour les orienter. Elle aide ses interlocuteurs à trouver une bonne formation en leur donnant des informations précises sur les filières existantes et les organismes à leur disposition. Elle cherche également à élargir leurs orientations pour diversifier et augmenter leurs chances d'embauche.

## objectifs multiples

Les objectifs de l'antenne locale sont multiples. Elle assure l'insertion des jeunes. Elle leur permet d'acquérir une formation professionnelle reconnue.

L'Antenne de Rezé n'est pas un simple bureau d'enregistrement. Elle est une instance de discussion, un trait d'union entre les jeunes et l'environnement social.

Ainsi peuvent se régler des problèmes d'insertion professionnelle mais aussi des problèmes humains.

Depuis sa création, l'Antenne rezéenne a inscrit 275 jeunes (55,5% de garçons et 44,5% de filles). Ces inscrits sont dirigés vers la Mission Locale pour des stages, mis en apprentissage ou retour à l'école. Ce dernier point est important : l'opération 16/18 ans ne concurrence pas l'école ; cette dernière accueille et forme en priorité les jeunes - l'Antenne prenant son relai seulement en cas d'échec caractérisé.

Quatre organismes accueillent des stagiaires à Rezé : le Cavla, le Greta Sud Loire, le Cefap et Léo Lagrange.

Divers stages s'offrent : orientation approfondie destinée à ceux qui hésitent sur leur choix ; l'insertion sociale facilite et précise les choix des orientés, la formation alternée associe la théorie et la pratique ; enfin les stages de qualification conduisent à un diplôme. Pour tous renseignements : **Antenne 16/18 ans, Centre Social des Trois Moulins - 84.03.04 - lundi : 14 h - 17 h, mardi à vendredi : 9 h - 12 h et 14 h - 17 h. Mission Locale de Nantes, 56 quai de la Fosse - 20.33.03**

Les jeunes :

# L'aventure commence à l'aurore...

L'Office des Loisirs d'Enfants n'a pas bronzé idiot. Avec la venue de jeunes Algériens à la Pinelais, les animations au centre maternel du Chêne-Gala, son camp spéléo et la succession des colos, l'Office innove et accueille les enfants de Rezé et d'ailleurs.



Entre les camps-hebdomadaires en Brière, les animations à la Robinière, le camp itinérant autour de St Wendel, l'Office s'est mis au vert tout l'été avec une ribambelle d'enfants et des espoirs d'aventures. Routine ? Pas vraiment. De nouvelles expériences ou la poursuite d'activités neuves, lancées l'an dernier, sont en vedette.

Le Chêne-Gala pendant l'été est le royaume des 4 à 6 ans. Le centre polyvalent au bord de la Sèvre est un lieu

idéal pour les vacances des petits. En jouant, les enfants ont appris à se laver, se brosser les dents et composer leurs menus - un self-service était à leur disposition.

Chacun a également goûté aux délices du camping. Joies humides certes puisque la pluie a perturbé la nuit ; mais il en fallait plus pour décourager les jeunes ardeurs : tout heureux qu'ils furent d'avoir fait « du camping dans la maison du directeur » qui les avait abrités.

Les parents ont pu suivre les vacances de leurs enfants ; invités en permanence, certains ont partagé leurs repas et leurs jeux.

25 adolescents ont participé à un camp de spéléologie, escalade de rochers et randonnées, près de Grenoble sur le plateau du Vercors. Une originalité pour ce camp : il associe les activités classiques de vacances à des stages techniques dispensés par des instructeurs qualifiés.

Les adolescents se sont vite initiés à la spéléo ou l'escalade ; faisant la pige à certains moniteurs claustrophobes un peu crispés pour descendre sous-terre...

jouer

## par dessus les frontières

Ces camps qui proposaient des sports non sans risques, restent de toute sécurité grâce à la compétence des instructeurs.

L'OLE travaille à des échanges avec d'autres communes : un coup chez toi, un coup chez moi.

Ces échanges, qui multiplient les lieux de vacances, ouvrent des horizons nouveaux à tous les enfants. Une convention avec Grenoble officialisant ces nouveaux rapports a été signée, souhaitons-lui d'être un précédent.

L'Office a également accueilli des handicapés mentaux. Avec l'aide de personnels spécialisés, l'intégration s'est faite simplement.

Enfin à l'exemple des petits Saharais l'an passé, des enfants d'Aïn Edefla la nouvelle jumelle de Rezé sont venus cette année mêler leurs jeux aux jeunes Rezéens pour la plus grande joie de tous.

Les vieux :

# Chez eux ça sent le thym le propre la lavande...

L'OPAR a organisé cet été une opération d'aide aux personnes âgées isolées, ne pouvant se déplacer. Le bilan de cette action est en demi-teintes. Les volontaires ont été nombreux, mais les demandes d'aides trop rares. Faut-il y voir l'absence de besoin des anciens et s'en réjouir ou plutôt une certaine réticence engendrée par un surcroît d'isolement ?

On trouve plus de personnes âgées isolées à la ville qu'à la campagne où les relations des gens entre eux sont plus étroites. Paradoxalement la ville fabrique de la solitude. En partant de

ce constat l'Office des Personnes Agées de Rezé a organisé cet été une opération d'entraide ; grâce à des volontaires pour visiter les personnes âgées, faire leurs courses, accomplir certaines démarches et assurer une présence amicale.

Las ! beaucoup de volontaires et peu de demandes malgré quelques cas délicats signalés aux Services Sociaux de la Ville. Notons que la compétence des services ne suffit pas toujours, le bénévolat des associations est l'oxygène irremplaçable du tissu social. Alors pourquoi ce man-

que de demande malgré la publicité de cette opération ? Beaucoup d'anciens malades et isolés ne lisent pas la presse, certains hésitent par méfiance ou « peur de gêner »...

Voilà un problème à résoudre pour l'OPAR qui s'y attèle dès maintenant.

La communication pour les personnes âgées isolées n'est pas un problème saisonnier, aussi le Centre Social (allée de Touraine) reçoit toutes suggestions ou demande d'aide.

75.56.44 du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.

Aïn Eddefla/Rezé :

# Demain l'on se marie

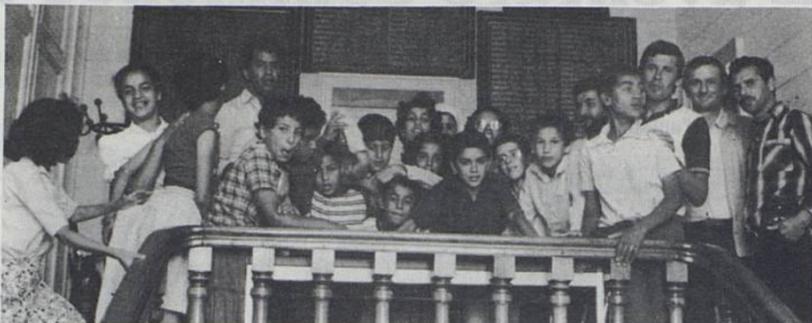
Rezé va fêter une nouvelle soeur jumelle : Aïn Eddefla.

Actuellement, Jacques Floch, à la tête d'une délégation rezéenne, est en Algérie pour signer le premier acte officiel du jumelage des deux cités.

L'objectif de ces jumelages est de connaître des cultures nouvelles et de communiquer avec des pays différents. La réconciliation n'est pas indifférente au choix des villes amies de Rezé.

Les conflits d'hier font partie de notre Histoire et les jumelages n'ont pas pour but de les effacer ou de les oublier. Mais dans le respect de cette Histoire, il est possible de construire ensemble un avenir pacifique.

C'est pour préparer cet avenir sans renier notre passé que le jumelage avec l'Algérie associe divers partenaires : anciens combattants d'AFN, rapatriés, l'amicale des Algériens de France...



Pourquoi un jumelage avec l'Algérie ?

L'Algérie appartient au monde arabe, une des grandes composantes des peuples de la terre et dont la religion est très répandue à travers le monde. L'Algérie est un pays jeune, en pleine expansion. Le dialogue créé par le jumelage rejoint un des projets de notre pays : le dialogue entre les états. On peut avancer sans préten-

tion que de cette entente entre les pays dépendra la paix du troisième millénaire. Il est important à la mesure de nos forces, que les communes soient présentes dans ces amitiés. Chacun doit y voir la réponse d'une ville entière au racisme.

L'an prochain, une délégation d'Aïn Eddefla viendra à Rezé sceller définitivement les liens entre les deux cités.

Tribune libre

P.S.

## Les loups sont entrés dans la ville

Il y a quelques semaines, les élections municipales de Dreux ont ravivé des cendres que les démocrates croyaient à jamais éteintes.

Un parti d'extrême droite, fascisant, orchestrant une campagne ouvertement raciste a trouvé le secours des partis politiques de Droite pour faire son entrée dans le conseil municipal de Dreux.

Un passé révolu ? Sûrement pas, les Français qui ont aujourd'hui plus de 60 ans se souviennent sans doute des chemises brunes de 1933. L'Histoire bégayerait-elle ? Il y a 50 ans, la crise économique soufflait sur le monde, et déjà les Hitler, Mussolini et autre Colonel de la Roque, «cassaient du juif et du nègre». Après ce furent en France les campagnes xénophobes contre «les Ritals» et les Espagnols.

Aujourd'hui on voudrait nous faire accroire que les Maghrébins portent la responsabilité de tous nos maux. Les hommes politiques acceptant cette argumentation prennent une lourde responsabilité devant l'Histoire.

Les socialistes savent où va leur solidarité. Le discours de la Droite voudrait nous enfermer dans l'hexagone et rejeter ceux qui cesseraient de nous enrichir. Nous refusons de jouer ce jeu infamant.

Au moment où le monde souffre d'une crise économique grave, la politique socialiste vise au contraire à serrer les coudes pour plus de solidarité, solidarité nationale et internationale.

François Mitterrand s'est fait le promoteur d'une politique Nord-Sud axée sur des échanges plus justes. Si la crise économique secoue bien sûr les pays riches, développés, elle écrase les pays du Tiers Monde. Si le monde occidental aujourd'hui revendique pour son mieux être, le Tiers Monde, lui, revendique pour sa survie.

En réponse à cela, c'est résolument que les Socialistes rezéens soutiennent la municipalité dans son projet de jumelage avec Aïn Eddefla ville algérienne.

De nombreux compatriotes ont laissé de l'autre côté de la Méditerranée une part de leur cœur, aussi nous regardons ce jumelage comme une nouvelle page d'Histoire.

Contre le racisme nous proposons une ouverture à une autre civilisation, à une autre culture, à de nouveaux échanges.

Rayons colonialisme, écrivons solidarité.

Daniel Prin Secrétaire de la Section P.S. Rezé

P.C.F.

## Les crocodiles

Voici donc la rentrée 1983 effectuée.

La Droite réaffirme ouvertement que si elle revenait au gouvernement ce ne serait pas un simple retour à la période d'avant 1981, mais ce serait bien pis. Le patronat tente d'apitoyer les Français sur son sort. Pensez-donc, on porte atteinte aux «libertés fondamentales de l'entreprise» qui consistent à pouvoir débaucher à sa guise ! La Droite engage sa réflexion avec le patronat. Les communistes eux, l'engagent avec les travailleurs.

La rentrée pour le PCF c'est le rôle joué par les travailleurs, leur détermination dans les diverses luttes engagées pour gagner la bataille économique comme à la Chapelle-Darblay ou dans l'industrie automobile. Alors que dans ce secteur on devrait s'élancer à la reconquête du marché face à la pénétration étrangère, comment comprendre qu'on joue la carte des licenciements chez Renault-Moinet à Rezé ?

### vaincre et construire

La réponse Française à la crise passe par la reconquête du marché intérieur, par une nouvelle croissance économique et non par le partage du travail et la redistribution des salaires comme le préconise la CFDT. Il est vrai que l'imagination de M. Edmond Maire s'arrête au choix de la formule. D'ailleurs, selon lui, l'alliance des communistes aux socialistes n'est-elle pas réductrice d'espérance ? Le gouvernement de la Gauche a permis de grandes avancées sociales. Aux travailleurs de s'en saisir comme des nouveaux droits dans l'entreprise, comme de l'élection prochaine à la Sécurité Sociale.

Les communistes sont au gouvernement pour travailler à la recherche d'une voie française pour vaincre la crise et construire une société socialiste. Certes nous avons été amenés à formuler des inquiétudes sur certains aspects de la politique gouvernementale.

Mais rien ne nous fera renoncer à poursuivre le travail dans le cadre des grands objectifs définis par le Président de la République et le Gouvernement.

A Rezé, le PCF continuera à oeuvrer dans le respect de ses engagements au Conseil Municipal.

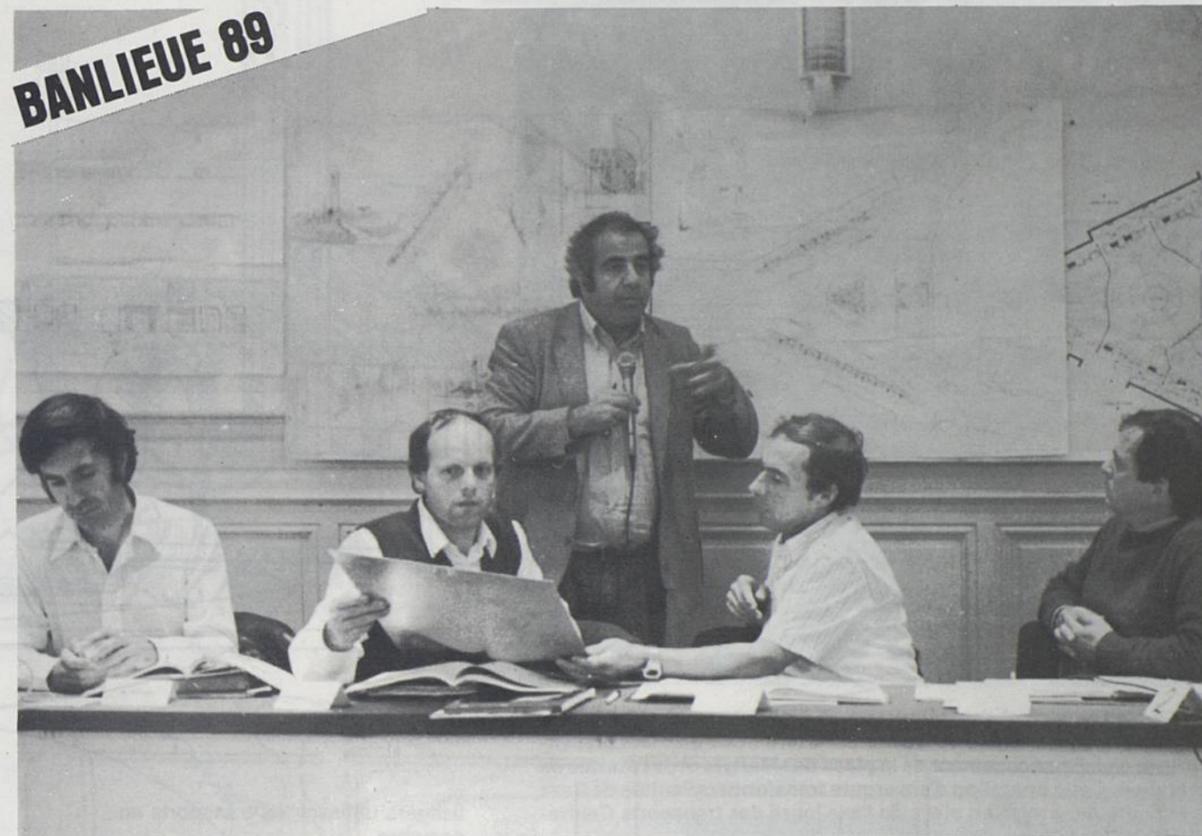
Yann Vince Secrétaire de la section de Rezé du P.C.F.

«Il n'y a pas de civilisation urbaine, on ne communique pas (...).  
Il faut donc trouver un langage commun.  
A cela doivent collaborer l'architecture, l'urbanisme (...)  
Bref, il faut organiser la civilisation de la ville, et,  
quand on aura répondu à cette question là - et moi le premier -  
on aura fait avancer la civilisation tout court».

François Mitterrand - TF1 «L'Enjeu» 15 septembre 1983

# Quand le vent est au rêve Ecoutez le vouloir

BANLIEUE 89



«Banlieue 89» est un mouvement. Un mouvement qui part d'un double constat. Les banlieues des grandes villes de France n'existent pas en elles-mêmes et ne sont que trop souvent les faire-valoir de la ville centre. De plus notre temps se doit de commémorer en 1989 le bicentenaire de la Révolution en faisant preuve d'imagination.

Ce projet, avant tout mouvement d'idées et nouvelle philosophie urbanistique a pour but de relever, de pousser à l'émergence les villes de banlieues des grandes villes de France. Ses promoteurs, les architectes Castro, Cantal-Dupart, Grumbach, soutenus par le Président de la République ont lancé l'idée que les périphéries devaient trouver leur identité propre et se détacher de l'ombre étouffante des grandes villes auxquelles elles étaient accolées.

L'émancipation des banlieues en fera des villes pleines et entières avec leur attrait, leur centre, leur histoire. Banlieue 89 ne veut pas tout casser mais va s'attacher plutôt à retravailler en finesse ce qui existe déjà, y compris les réalisations les plus modestes.

Un tel projet se propose de produire de l'urbanité et une sociabilité reconquise de la ville. C'est un avenir de ville pour les banlieues.

Souffle inédit sur l'urbanisme, creuset d'idées, cet élan, survivant original de l'exposition universelle tuée dans l'oeuf, tourne le dos à la corporatisation et s'attache à reconstruire la communication dans la ville, à instaurer la convivialité.

«En 1789 on plantait les arbres de la Liberté ; en 1989 on inaugurerait les constructions de la Liberté».

Les énergies et les imaginations sont ainsi mobilisées pour transformer les banlieues en vraies villes par une série d'aménagements originaux typant la personnalité de chacune.

Banlieue 89 est aussi un débat dont l'issue doit permettre une meilleure utilisation des richesses.

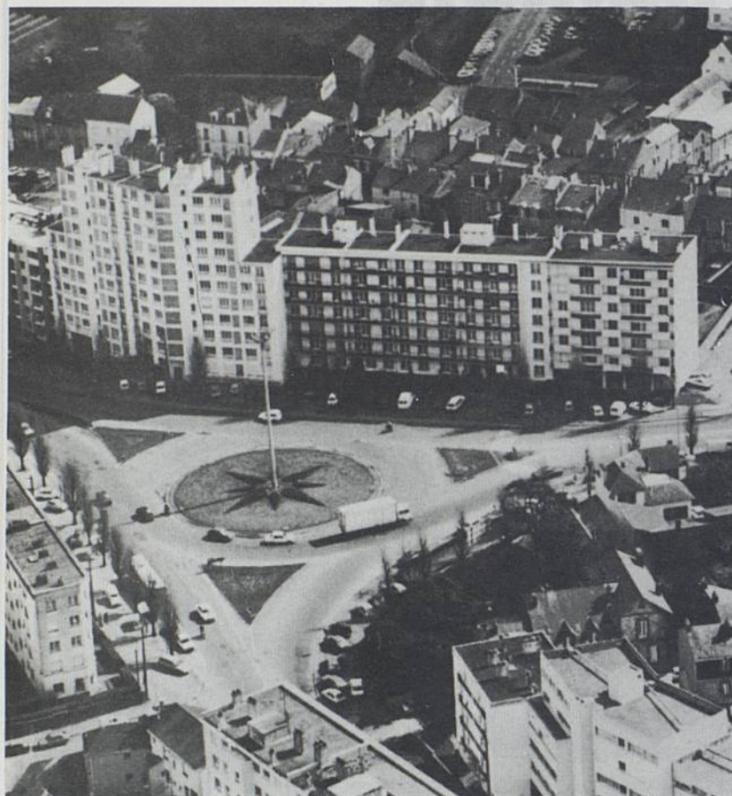
Les périphéries devront alors se doter de projets destinés à fabriquer de la ville plutôt que de saupoudrer des équipements sans fil directeur aucun.

Opération financière ? Plutôt une OPA sur l'imaginaire avec les moyens existants pour faire mieux, moins dans la masse et plus dans la qualité, afin de changer la ville pour changer la vie.

# Avec une fontaine comme mât de cocagne

Rezé a le profil type pour s'intéresser de près à l'opération banlieue 89 et y puiser son propre profit.

Ce projet va trouver un début de concrétisation dans le prochain aménagement de la place des Martyrs et de l'avenue de la Libération, une réalisation importante qui va transformer l'entrée de Rezé.



Le Conseil Municipal s'est réuni jeudi 15 septembre avec deux invités exceptionnels : les architectes Castro et Pellerin. Ces derniers présentaient le projet d'aménagement de la place des Martyrs et de l'avenue de la Libération. Cette opération d'envergure transformera l'entrée de Rezé dans le cadre de la mise en place de l'axe lourd des transports Centre-Sud Loire.

Des comptages effectués en 1980 ont révélé que les personnes qui franchissent le pont de Pirmil, à l'heure de pointe du soir et dans le sens Nord-Sud sont majoritairement des usagers des transports collectifs :

- 2 300 personnes dans 1 600 voitures particulières
- 350 deux-roues
- 2 700 personnes dans 32 autobus Semitan ou 23 autres autocars.

Une amélioration de la liaison gare centrale du commerce - Place des Martyrs à Rezé concerne, sur tout ou partie de leur itinéraire, les 10 lignes de la Semitan franchis-

sant ce pont, soit plus de 800 passages à la journée et de 70 passages à l'heure de pointe. Une telle amélioration porte sur :

- la réduction des temps de parcours et le respect des horaires
- la ponctualité et la régularité des passages.

Dans la perspective de l'ouverture en 85 de la B11 et de la rocade Sud en 86, rendant disponible l'axe central d'entrée à Rezé par le dégonflement soudain du trafic, les élus aidés par le SIMAN et la Semitan ont décidé de valoriser cette entrée de Rezé. Seront créés des espaces piétonniers, qui assureront la protection des 3 000 à 4 000

usagers utilisant les transports en commun.

## l'axe

Il faut savoir que la mise en place de l'axe Centre-Sud Loire est un chantier énorme puisqu'il prévoit la construction de deux nouveaux ponts sur la Loire. Le premier, en aval du pont Audibert actuel, mixte transports collectif et particulier ; l'autre, en amont de Pirmil, sera réservé aux transports en commun.

Des ouvrages d'art et travaux sont également prévus :

- un nouveau pont sur la Sèvre, en voie d'achèvement
- un viaduc place Sarraill pour éliminer le cisaillement avec la circulation générale - le réalignement de la chaussée de la Madeleine dans l'axe du Cours Olivier de Clisson

- l'élargissement de la rue Dos d'Ane.

Quel est l'esprit qui préside à ces transformations ?

De la place des Martyrs de la Résistance au Sud, au Cours Olivier de Clisson au Nord, les transports collectifs bénéficieront de couloirs réservés, sans interruption, sur une longueur totale de 5,4 kilomètres, pour les deux sens de circulation. Empruntés par les autobus, dont la plupart seront arti-

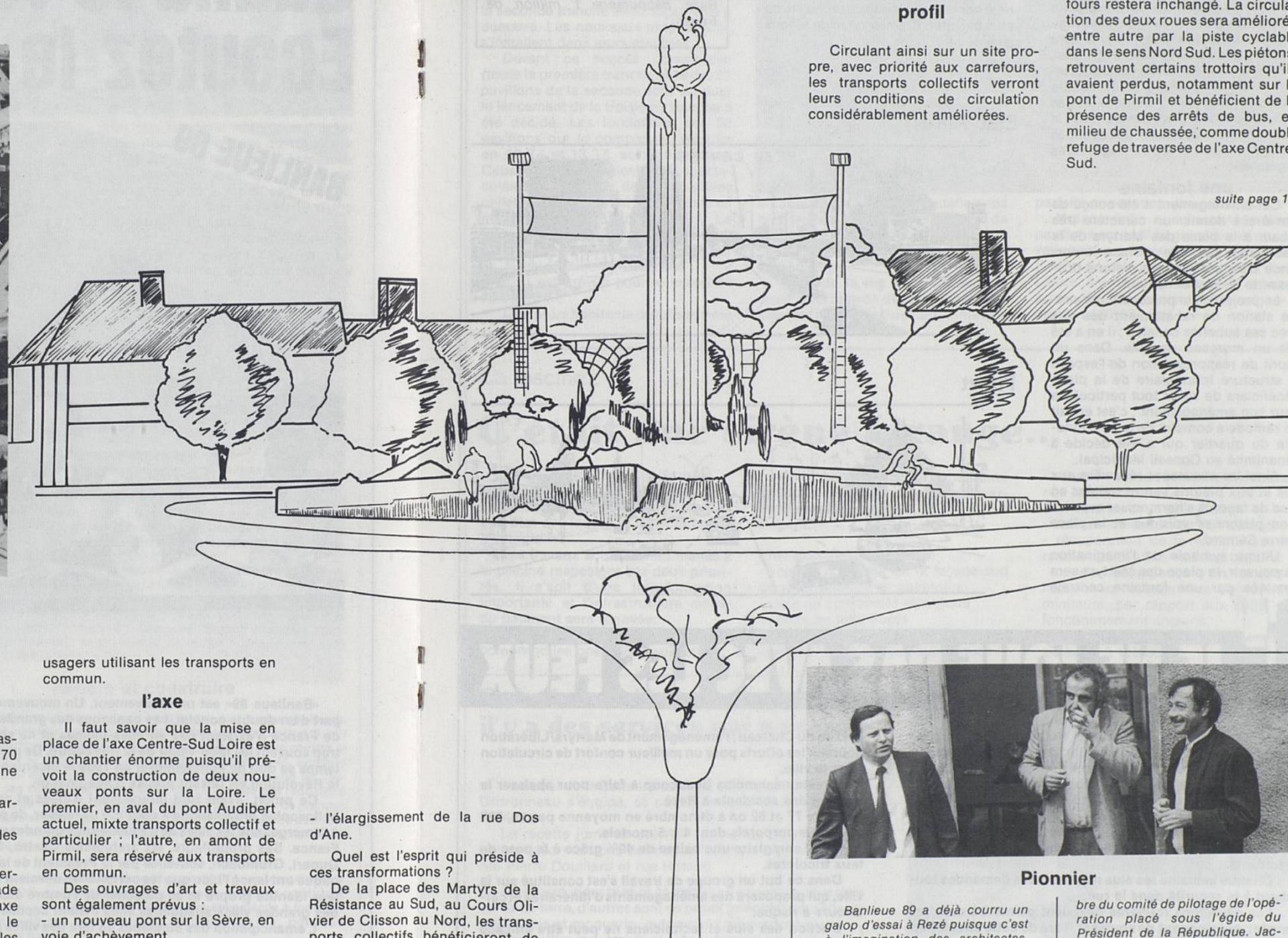
culés, ces couloirs réservés sont conçus dans la perspective d'une utilisation éventuelle par la deuxième ligne de tramway.

## un nouveau profil

Circulant ainsi sur un site propre, avec priorité aux carrefours, les transports collectifs verront leurs conditions de circulation considérablement améliorées.

Ces travaux ne s'effectueront pas au détriment des véhicules particuliers puisque le nombre et la largeur des voies de circulation seront égaux à la situation actuelle et le fonctionnement des carrefours restera inchangé. La circulation des deux roues sera améliorée entre autre par la piste cyclable dans le sens Nord Sud. Les piétons, retrouvent certains trottoirs qu'ils avaient perdus, notamment sur le pont de Pirmil et bénéficient de la présence des arrêts de bus, en milieu de chaussée, comme double refuge de traversée de l'axe Centre-Sud.

suite page 10



## Pionnier

Banlieue 89 a déjà couru un galop d'essai à Rezé puisque c'est à l'imagination des architectes, MM. Castro et Pellerin, que l'on doit l'originalité des HLM «Les Mahaudières».

Notons que Jacques Floch, Député-Maire de Rezé, est mem-

bre du comité de pilotage de l'opération placée sous l'égide du Président de la République. Jacques Floch s'est par ailleurs vu confier le dossier de lancement de l'Association des Maires des Villes de Banlieues des Grandes Villes de Province.

Tel est l'ensemble des éléments qui ont amené la révision complète du profil de Martyrs/Libération à Rezé. La place des Martyrs sera le terminus sud de l'axe lourd des transports en commun. Prétexant que n'ont pas manqué de saisir les élus rezéens pour revitaliser tout cet espace. L'avenue de la Libération comprendra un couloir de bus dans chaque sens, des aires de stationnement en épis côté des numéros impairs et la chaussée élargie ne sera plus séparée par un terre-plein central, mais par un simple marquage au sol. La place des Martyrs sera réaménagée sur un plan triangulaire : le côté « du fond » (vétérinaire et Assedic), avec un parking et un square totalement repensé ; les deux autres côtés avec des plateformes pour le stationnement des bus et des aubettes insérées dans deux « galeries végétales ».

### une fontaine

Cet aménagement a été conçu de manière à donner un caractère très urbain à la place des Martyrs de la Résistance par une surface importante d'espaces mixtes bus-stationnement.

Le projet initial prévoyait une simple station de rabattement des bus avec ses aubettes banales ; il en a été fait un morceau de ville. Dans un esprit de réappropriation de l'espace la structure triangulaire de la place bénéficiera de soins tout particuliers pour son aménagement ; c'est en fait un remodelé complet de la physionomie du quartier qui a été décidé à l'unanimité au Conseil Municipal.

Ainsi les chaussées réservées aux bus et aux piétons seront traitées en rose de façon à s'harmoniser avec les rues piétonnes voisines et la place Pierre Sémard.

Ultime symbole de l'imagination au pouvoir, la place des Martyrs sera dominée par une fontaine centrale

surmontée d'une statue de l'un des plus célèbres enfants de Rezé, le poète surréaliste Benjamin Péret. Sorte de signature de la Ville, montrant ainsi son identité.

Enfin le commerce n'a pas été oublié puisque la place comprendra deux zones actives avec création d'un kiosque à journaux et d'une boulangerie, notamment.

L'ensemble de la réalisation sera relié par une guirlande de tonnelles du plus bel effet. Premier coup de pioche janvier 84.

### deniers

*Pour ce projet la Ville et l'agglomération profitent de la politique de grands travaux engagée par l'Etat. Ces aménagements coûteront dix millions de francs, 50% à la charge de l'Etat, le reste de la dépense étant couvert par les emprunts du SIMAN. Pour sa part Rezé déboursera 1 million de francs.*

### Etat Actuel



### Projet



## JE NE JOUE PAS AVEC LES FEUX

La Direction de la Sécurité Routière lance le programme R.E.A.G.I.R. (Réagir par des Enquêtes sur les Accidents Graves et des Initiatives pour y Remédier). Deux opérations ont le feu vert du Ministère des Transports :

- « moins 10% » qui vise à réduire de 10% par an les accidents corporels de circulation,
- « Feux rouges » pour sensibiliser les populations à la gravité du non respect des feux rouges, cause de 10% des accidents.

Chaque semaine les élus reçoivent des demandes touchant à la sécurité dans la rue.

Les déviations routières devraient permettre dans les années qui viennent de soulager Rezé de cette circulation lourde en transit qui étouffe ses artères :

- RN 137 dérivée vers l'Est par la B 11 à partir des Sorinières, début 85,
- CD 145 contournante sud qui reliera Cheviré à Bellevue, mise en service de certains tronçons en 87.

La ville a déjà réalisé des progrès notables en ce sens, le viaduc des Bourdonnières, le rond-point de l'avenue d'An-

jou rue du Château ; l'aménagement de Martyrs/Libération poursuit les efforts pour un meilleur confort de circulation dans la ville.

Il reste néanmoins beaucoup à faire pour abaisser le nombre des accidents à Rezé.

Entre 77 et 82 on a dénombré en moyenne par an, 237 accidents corporels dont 4 à 5 mortels.

81-82 enregistre une baisse de 40% grâce à la pose de feux tricolores.

Dans ce but un groupe de travail s'est constitué sur la ville, qui proposera des aménagements d'itinéraires et carrefours à risque.

L'action des élus et techniciens ne peut être efficace que si chacun se sent mobilisé pour sa sécurité et celle de l'autre.

Dans les mois qui viennent deux campagnes sont prévues dans la cité, le respect des feux rouges et le bruit des deux roues à moteur. **REZÉENS VOUS ETES TOUS CONCERNÉS.**

François Bourges adjoint aux travaux

La Lande :

## Pour une étoile au coeur de Pierre...

Depuis un an, le développement de La Lande Saint-Pierre se poursuit. Les acquéreurs de la première tranche, comportant 35 maisons individuelles, sont entrés dans les lieux au cours du dernier trimestre 1982. Parallèlement la seconde tranche de 22 logements a démarré. Les nouveaux propriétaires s'installent dans leurs meubles.

Devant ce succès commercial (toute la première tranche et 19 des 22 pavillons de la seconde sont vendus) le lancement de la troisième tranche a été décidé. Les fondations des 33 pavillons qui la composent, répartis en 20 T4 et 13 T5, sortent de terre. Cependant, le chantier le plus spectaculaire est celui des deux immeubles collectifs rue Blanchet, les maçons en montent les murs actuellement. La livraison des 29 appartements du premier, et des 15 du second, répartis sur 3 niveaux (rez-de-chaussée + 2 étages) est prévue pour le milieu de l'année 84.

Les futurs habitants du lotissement



se sont déjà réunis pour définir les aménagements de l'espace central de l'ensemble ; exemple intéressant à souligner de la démocratie dans l'urbanisme.

Au 4 de la rue Paul Cézanne la visite de la maison décorée fait apprécier tout le charme du programme et la

parfaite conception des maisons.

Notons enfin que l'achat de ces pavillons est facilité grâce à une nouvelle baisse du taux d'intérêt des prêts P.A.P. (la seconde en 7 mois), La Lande Saint-Pierre bénéficie de ce type de financement. Renseignements 04.07.83

La piscine :

## C'était une sirène étrange...

Deux principes guident le choix des élus quant à l'entretien du patrimoine immobilier communal : le bon état des locaux et les économies d'énergie.

Les travaux actuellement menés à la piscine respectent ces deux priorités. Il s'agit d'une transformation importante et l'infrastructure même du bâtiment sera rénovée.

La remise en état de la piscine comprend les opérations suivantes :

- remplacement de la charpente métallique très corrodée par une charpente en lamellé-collé d'aspect très élégant.

- révision de la couverture
- reprise complète de la façade-sud par une ossature en aluminium
- mise en conformité électrique
- peintures intérieures.

L'économie d'énergie implique également des travaux spécifiques :

- adoption d'un double vitrage et isolation des toitures

- rénovation de la chaufferie
- déshumidification de l'air du hall
- récupération de la chaleur sur le renouvellement en eau des bassins.

Juste récompense d'un tel effort l'économie réalisée sera de 40% au minimum, par rapport aux coûts de fonctionnement anciens.

Le coût global de l'opération s'élève à 3 110 000 F.

## Dans la rue Ordronneau il y a des services qui naissent

Au coeur de la Zone Industrielle de Trentemoult, la rue Ordronneau s'équipe, se construit et offre de nouveaux services.

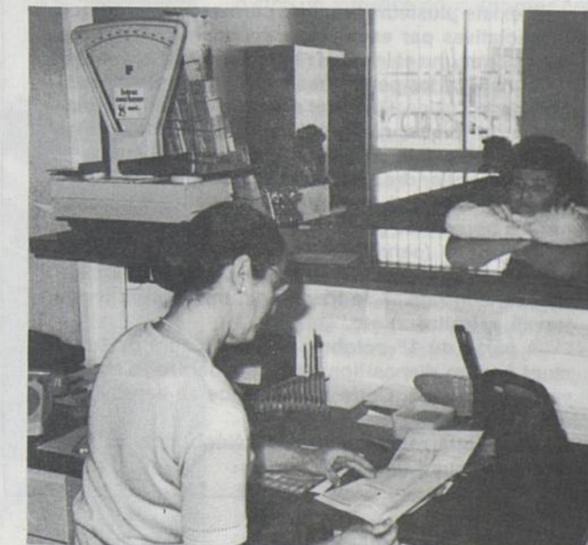
La recette jumelée des PTT et Impôts Indirects centralise désormais ces deux administrations qui existaient rue Pierre Douillard et rue Hamon.

Quelques industries et commerces nouveaux sont déjà sortis de terre, d'autres sont en projet (mécanique, sérigraphie, tapis et moquette, automobile, couverture...)

Rezé attire industriels et commerçants, on ne peut que s'en réjouir ! La commune diversifie ses activités, propose de nouveaux services et crée des emplois...

Un hôtel va bientôt ouvrir ses portes, consécration de cette zone d'activité.

Rezé-Information développera ce dossier dans un prochain numéro.



### légumes

La Municipalité met à la disposition des administrés 5 jardins familiaux de 100 m<sup>2</sup> à la Cocotière.

Le loyer annuel et symbolique est de 70 F.

Cultivons notre jardin...

### micro-information

Le Conseil Municipal a voté un emprunt de 310 000 francs pour la rénovation des locaux qui seront mis à la disposition du GRETA.

Le GRETA dispense des cours du soir et de formation professionnelle.

Il propose quatre stages de micro-informatique : perfectionnement en basic du 10 au 14 octobre, gestion de fichiers les 30 septembre, 7, 21, 28 octobre et 4 novembre, sensibilisation à l'informatique les 4, 11 et 18 octobre, la bureautique du 26 au 29 octobre et le 2 novembre.

Renseignements et inscriptions : Greta Sud Loire, Lycée Jean Perrin, 75.93.94

### sabot

Le Château s'est refait la façade et la Noël va recevoir son cadeau-beauté : la ville accorde une garantie, pour un emprunt de 877 000 F, à la Nantaise d'HLM. Au programme :

rénovation de 171 Logements à la Noël. C'est sûr maintenant que le père du même nom existe.

### laurier

MM. Gilles Baraud, Jean Brossaud, André Coutant et Jean Hochard ont été faits conseillers municipaux honoraires.

En prenant cette décision, en juin de cette année, le conseil municipal a rendu hommage à quatre anciens élus qui, depuis 1959, travaillent pour le bien public.

Des applaudissements ont accompagné le vote unanime du Conseil.

### fixe !

Vous avez 18 ans, vous êtes de sexe masculin et vacciné : le service militaire vous tend ses galons. Ne le subissez pas : choisissez la date de votre appel, bénéficiez d'une affectation rapprochée (si vous êtes soutien de famille), coopérez sous les tropiques etc.

Renseignements à la Mairie ou au Centre de Documentation de l'Armée de Terre, 110 rue Gambetta, Nantes-29.19.61

### import-export

Vos cartes postales anciennes de Rezé nous

intéressent. Remuez ciel, terre, cave et grenier, l'Office Municipal d'Information achète vos images cartonnées (les dons sont autorisés), échanges possibles.

Renseignements et négociations : O.M.I. - 04.03.03

### participation

Le 19 octobre, pour la première fois depuis plus de 20 ans, 32 millions d'assurés sociaux éliront leurs représentants. La Sécurité Sociale devient l'affaire de tous. Vos élus seront majoritaires au sein des conseils d'administration. Ces derniers établiront les statuts, voteront les budgets, contrôleront l'application des dispositions législatives et nommeront une direction.

L'enjeu est de taille et tous les assurés sociaux de plus de 16 ans sont concernés. L'élection est double : elle touche les caisses primaires d'assurance maladie et les caisses locales d'allocation familiales (pour ceux qui ont des enfants).

A Rezé, 9 bureaux de vote seront ouverts. Vous recevrez, une semaine environ avant la date du scrutin, une carte d'électeur où sera précisé votre bureau de vote.

Renseignements : Mairie de Rezé, Service des Elections 04.03.03

### handicapés

L'association de «placements familiaux» recherche des familles d'accueil pour des handicapés mentaux (rémunération équivalente au SMIG).

Renseignements : 89.30.85 (le matin).

### confiance

Le Conseil Municipal a accordé une garantie financière à la Fédération des Amicales Laïques pour un prêt de 360 000 F.

Ce prêt financera des ravalements de façade et l'achat de matériel lourd.

### résistance

Il y a 10 ans, le général Pinochet succédait par la force à Salvador Allende. La démocratie chilienne était assassinée..

Pour se souvenir, lutter



et fêter 10 ans de résistance à la dictature, un collectif a organisé 10 heures de débats, spectacles, projection de films.

Le Conseil Municipal a voté une subvention de 2 000 F pour soutenir cette initiative.

Approbation de la majorité, les élus d'opposition ont voté contre.

### européennes

N'oubliez pas de vous inscrire sur les listes électorales avant le 31 décembre si vous désirez voter lors des prochaines élections européennes.

S'adresser au service Elections, 3 rue Jean Louis 04.03.03

### adresses nouvelles

#### Kiné

M. Chevalier  
26 rue du Chêne-Creux  
05.17.09

#### Ambulance

M. Glorieu  
(succède à Mme Daviaud)  
5 rue des Déportés  
75.66.11

### rappel

La mairie ouvre ses portes au public :

lundi, mercredi, jeudi, vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h, mardi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h, samedi de 8 h 30 à 12 h.

### collecte

L'Association des paralysés de France organise un ramassage des textiles et vêtements usagés. L'Association déposera dans votre boîte à lettres des sacs plastiques imprimés que vous pourrez remplir. Des camions balisés les collecteront le samedi 15 octobre à partir de 8 h 30. En vous débarrassant de vos vieux vêtements, rideaux ou lainages, vous rendez service.

Et Rezé qui bat la mesure :

# Une école à mille temps...

Philippe Le Corf, directeur de l'Ecole de Musique, vient d'être choisi par le CNRS pour un travail de recherche sur la musique baroque. Ce choix, qui consacre la valeur du musicien, est à mettre en parallèle avec le projet de création d'un Département de Musique Ancienne à Rezé.



La musique française des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles suscite aujourd'hui une véritable passion dans le monde entier. Mais, alors que la France possède en cette matière, le patrimoine le plus riche du monde, ce trésor musical a surtout intéressé les étrangers.

Pour combler le retard de notre pays, le Centre National de la Recherche Scientifique a mis sur pied un plan d'investigation de notre passé musical. Un centre de documentation musicologique rassemblera toutes les données concernant la musique ancienne : il constituera un outil unique à la disposition des musiciens et spécialement en direction de douze chercheurs choisis par le CNRS pour suivre une formation auprès des plus grands spécialistes mondiaux. Le directeur de l'Ecole de Musique de Rezé est l'un de ces douze élus.

### une compétence...

Avec l'appui total de la Municipalité, Philippe Le Corf a su faire un modèle de son Ecole. Pédagogie confirmée, ses compétences de chercheur sont moins connues. Diplômé du conservatoire de Paris, il est spécialiste de musique baroque.

Cette formation offerte par le CNRS dans l'exploration d'un domaine musical particulier ne peut

### branché

M. Le Corf animera douze heures d'émission sur «la musique ancienne et son interprétation». France Culture du 9 au 12 décembre.



que rejaillir sur l'Ecole de Musique. Coïncidence heureuse, puisqu'un projet de création d'un département de Musique Ancienne est à l'étude à Rezé. «Je n'aime pas l'expression musique ancienne, estime Philippe Le Corf. La musique ancienne n'est pas une vieille musique mais bien une musique d'aujourd'hui, une émotion contemporaine. Les notions d'ancienneté ou de modernité sont d'ailleurs relatives : n'oublions pas que les instruments dits «modernes» datent du XIX<sup>e</sup> siècle...»

Si ce projet devait voir le jour, ce nouveau Département de l'Ecole de Musique et de Danse serait unique dans l'Ouest et l'un des seuls en France à proposer une formation régulière en musique ancienne.

On y apprendrait le solfège ancien et des instruments de base (clavecin, flûte à bec, viole de gambe...); son directeur y animerait un cours d'histoire et d'esthétique de la musique baroque et un atelier de recherche et d'édition musicologique.

### ...et une ouverture

Ce projet original n'est pas destiné à une élite. Une des caractéristiques de la musique ancienne est justement d'être accessible à tous : les plus grands compositeurs ont écrit des partitions simples pour les amateurs ; il n'est donc pas toujours nécessaire d'être un virtuose pour aborder cette discipline.

Sûre de l'appui que lui a toujours apporté la Municipalité, cette Ecole de Musique, inventive, ne se repose pas sur ses acquis.

Le projet original qu'elle propose, d'intérêt régional voire national, élargirait le champ musical de Rezé.

Son directeur tient beaucoup à la modernité de ce projet : «il s'agit avant tout de faire de la musique vivante. La musique ancienne est une nouvelle épousaille avec un langage perdu. Cette démarche est moderne et correspond à un souci majeur de notre XX<sup>e</sup> siècle : retrouver notre patrimoine - musical entre autre - pour le faire vivre et non pour le loger dans un musée. Je suis persuadé que la musique ancienne est une merveilleuse ouverture destinée à une plus grande compréhension de la musique contemporaine.»

# Non Jacques t'es pas tout seul !...

Rezé rend hommage pendant 10 jours à Jacques Brel, ce brûlot de la chanson française dont la devise était «vivre debout».



Fevrier 1974

Jacques Brel est entré dans la chanson française comme on frappe du poing sur la table. Ce grand belge volcanique à la face chevaline et au rire exubérant a su pendant 20 ans labourer le cœur de beaucoup d'entre nous en y inscrivant au fer rouge des personnages inoubliables : Mathilde, Madeleine, Jef, Les marins d'Amsterdam, Ces gens-là, etc.

Provocant, blasphémateur, féroce, mais aussi tendre, pudique, désespéré, Jacques Brel était de la race de ces grands aventuriers qui ont un jour secoué leur joug d'un coup d'épaule, ont crié quelques mots à la face du monde, et se sont exilés sur de lointains rivages pour y fuir la mort qui les a rattrapés de vitesse.

Aujourd'hui, cinq ans après que le «grand Jacques» s'en soit allé, Jacques Brel n'est pas mort. Pendant ces dix jours qui lui sont consacrés du 7 au 15 octobre à Rezé, ses amis et ses interprètes viendront témoigner que ce pourfendeur de moulins qui voulait atteindre «l'inaccessible étoile» est toujours bien vivant à nos côtés.

La vie de Jacques Brel commence à Bruxelles, en 1929 au sein d'une famille bourgeoise, bien-pensante et rangée. Son enfance se déroule «de grisailles en silences, de fausses révérences en manque de batailles», dans une ville terne et plu-

vieuse qui a depuis longtemps perdu l'habitude de «bruxeller» comme au temps des années folles.

Après de médiocres études dans un collège religieux, le destin du jeune Jacques semble tout tracé : il reprendra la cartonnerie familiale, se mariera, aura des enfants, et comme

ses terribles «Flamandes» dira peut-être un jour «que tout va bien, que poussent les enfants et le houblon et le blé dans le pré». Jacques Brel sait déjà que ce que l'on prétend exiger de lui est au-dessus de ses forces. Son désir depuis toujours c'est d'avoir une guitare, d'écrire, et de «vivre debout». Il s'installe pourtant, se marie, a deux petites filles, mais dans le même temps se laisse gagner par la musique, la poésie, la chanson à laquelle il s'essaye dans les galas de bienfaisance ou chez lui, avec ses amis dans sa maison dont la porte est toujours ouverte.

## sifflé tous les soirs

Paris ne l'attend pas. Alors il ira vers lui, seul, avec sa colère, son indignation, sa haine du mensonge et de l'hypocrisie et son immense tendresse. «L'important, dira-t-il, c'est de faire les choses et d'aller voir. C'est de se mettre au pied du mur. Dès qu'on fait les choses on devient d'une humilité fantastique».

Il commence par chanter dans les cabarets : «Les Trois Baudets», «L'Écluse», «Patachou»... Chez «Patachou» il est sifflé presque tous les soirs mais l'hôtesse croit en lui et chaque fois monte sur scène pour faire taire le public. Pendant ces années de misère et d'espérance il enregistre ses premiers disques et effectue d'innombrables tournées en province. Le public commence à retenir le nom de ce jeune homme qui lance dans une langue «verte» des propos qui dérangent. En 1959, presque soudainement, après cinq années de «galère», Brel explose enfin au grand jour. Il tient la tête d'affiche à Bobino où il est ovationné tous les soirs. Le public commence à réclamer chez les disquaires ces chansons pas comme les autres «qui déshabillent de l'intérieur». Son ascension devient irrésistible. C'est le début de «la valse à mille temps».

## les mots qui font pleurer

«Une valse a mis le temps de patienter 20 ans, pour que tu aies 20 ans et pour que j'aie 20 ans, une valse à mille temps... et Paris qui bat la mesure, Paris qui mesure notre émoi, et Paris qui bat la mesure laisse enfin éclater sa joie».

L'histoire du «grand Jacques» tra-

verse maintenant l'histoire de beaucoup d'entre nous. A 30 ans, Jacques Brel est au faite de son talent. Il écrira plus d'une centaine de chansons en quelques années laissant libre cours à la virulence de son inspiration, à sa générosité, à sa férocité, à son humour décapant et à la grâce poétique qui l'habite. Si le public s'arrache maintenant ses disques et se presse à ses concerts c'est parce qu'il se reconnaît à travers cet escogriffe à la voix forte et franche qui lui jette en pâture son propre reflet et le reprend l'instant d'après au creux de l'une de ses immenses mains pour lui sussurer à l'oreille les mots qui le feront pleurer : «Mais non, Jef, t'es pas tout seul», «Ne me quitte pas», «Quand on n'a que l'amour»...

## je sais que j'aurai peur une dernière fois

Jacques Brel, cet écorché vif «qui fait des chansons comme on fait un nœud à son mouchoir, pour ne pas oublier» ne cesse de régler des comptes avec la vie, la médiocrité, la petitesse, et avec lui-même, toujours «en péril de malhonnêteté». Ses grands thèmes parcourent comme un leitmotiv l'ensemble de son œuvre. Il y a les femmes, celles pour qui on se damne et qui vous font souffrir ; les bourgeois et leur bêtise ; l'amour, qui lui arrachera ses textes les plus poignants ; son «plat pays» qu'il chérit et



condamne dans des satyres habilement ciselées ; Dieu, qu'il ressent comme un illuminé, et la religion qu'il dénonce ; et puis tous les autres, les paumés, les vieux, les simples, les enfants... sans oublier la mort, point d'orgue de son intuition poétique qu'il exprimera si justement dans «A mon dernier repas» où après avoir évoqué la ripaille d'un roi il conclut «Et dans l'odeur des fleurs qui bientôt s'éteindra je sais que j'aurai peur une dernière fois».

## rêver un impossible rêve

Avant de savoir à son tour «ce qu'il y a derrière la porte et qui l'attend déjà», Brel va d'abord brûler sa vie par les deux bouts. Il se donne tout entier à son public et à la composition. Nul n'a su mieux créer cette symbiose étonnante entre les paroles d'une chanson et la musique qui l'accompagne. Cette alchimie redoutable, Jacques Brel l'accomplit dans le creuset de son être même. Et lorsqu'il fera ses adieux à la scène en 1966 alors que sa gloire est au paroxysme, ce perfectionniste qui redoutait toujours de tricher avec lui-même évoquera la crainte de devenir un habile technicien de la chanson et rien de plus.

Pour conjurer ce sort il se lancera deux ans plus tard dans la création d'une comédie musicale, «L'homme de la Mancha» où il épuisera ses forces dans un rôle que personne ne se sentira la capacité de reprendre lorsqu'il sera contraint d'arrêter. Il y incarne Don Quichotte, le héros de Cervantès à qui il prêterait cette inoubliable profession de foi : «Rêver un impossible rêve, porter le chagrin des départs, brûler d'une possible fièvre, partir où personne ne part... Aimer jusqu'à la déchirure, aimer même trop même mal, tenter sans force et sans armure d'atteindre l'inaccessible étoile».

## Un étrange cadeau

Cette «possible fièvre» qui le brûle déjà ne lui laisse alors que quelques années à vivre. Il se tournera vers le cinéma avec d'abord un certain succès («Les risques du métier», «Mon oncle Benjamin», «L'emmerdeur») puis des échecs qui le marqueront profondément («Franz», «Far West»).

En 1974, Brel se retire tout à fait de la vie publique. Il s'embarque pour un tour du monde sur un voilier, en solitaire, face à face avec lui-même et avec le mal qui progresse. Il met le cap sur l'archipel des Marquises et s'installe sur l'île de Hiva-Oa où il trouve enfin le calme tant cherché auprès de sa compagne Madly, fille de ces îles où «Ils parlent de la mort comme on parle d'un fruit».

Au mois de septembre 1977, Jac-

## L'enfance trahie

«Je n'ai jamais eu de far west. On me l'a volé. Ou plutôt on ne me l'a pas donné. On me l'a volé dès l'instant où on me l'a vaguement promis. On nous promet de la même manière le Père Noël et on nous assure que l'amour est éternel jusqu'au jour où on nous avoue qu'il s'agissait là de farces. Quand j'étais petit on a oublié de m'avertir que le far west et l'amour n'étaient que des farces. Aujourd'hui les enfants ont tellement «mal au far west» qu'ils s'habillent tous plus ou moins en cow-boys».

Jacques Brel  
Entretien avec Jean Clouzet

ques Brel revenu clandestinement à Paris offre à son public un dernier et étrange cadeau sous la forme d'un disque bleu lancé à l'aide d'une spectaculaire campagne de presse.

Malgré le temps passé ses chevaux de bataille sont demeurés intacts : les assis ne se sont pas relevés, les flamboyants il a deux mots à leur dire, les amants s'aiment toujours parmi la foule, les amis morts sont seuls au monde, et Madame, plus ridicule que jamais, promène son cul sur les remparts de Varsovie.

Jacques Brel nous avait prévenus : «Et là debout encore j'insulterai les bourgeois, sans crainte et sans remords, une dernière fois».

Après ce coup d'éclat ce brûlot peut s'éteindre. Il meurt le 9 octobre 1978 à l'hôpital de Bobigny. Son corps repose selon son désir sur l'île de Hiva-Oa. Pour nous il restera celui qui disait «Vivre, ce n'est pas sérieux, ce n'est pas grave. C'est une aventure, c'est presque un jeu. Il faut fuir la gravité des imbéciles».

\*Jean Clouzet

# Allons il faut partir

Après 36 ans de service la dame des postes de Trentemoult prend à 81 ans une retraite bien méritée.

**S**ur la porte vitrée de l'ancienne Agence Postale de Trentemoult, au bout de la petite rue Pierre Douillard, un écriteau annonce : «liquidation bimbéloterie». Mme Beauquin, une douce vieille dame de 81 ans aux clairs yeux bleus n'accueillera plus derrière son guichet grillagé près de son téléphone en ébonite noire, sa fidèle clientèle qui depuis 36 ans, de génération en génération a franchi le seuil de la petite Agence Postale. Les PTT ont décidé d'ouvrir au début du mois de septembre une nouvelle agence près du Centre Commercial, rue Ordronneau. Pour Mme Beauquin, c'est une retraite bien méritée qui s'annonce... le temps de vendre aux enfants de l'école voisine et à ses derniers clients les articles de bimbéloterie-papeterie-bazar qui constituaient son modeste fond de commerce.

«J'ai connu quatre maires en 36 ans de service» annonce fièrement Mme Beauquin. «Et ce n'est pas la première fois que j'ai entendu parler de fermeture. L'un d'entre eux m'a même dit un jour alors que je lui réclamaï un simple badigeon sur la façade : vous savez, votre Agence, je peux la rayer d'un trait de plume. Ça ne s'est pas passé de cette manière, cette fois-ci cependant, je suis pourtant bien obligée de croire que c'est terminé».

C'est en 1947 que Mme Beauquin est entrée dans ses fonctions. L'Agence Postale qui se trouvait auparavant dans une épicerie a du être



remplacée après la guerre, et Mme Beauquin, auxiliaire des Postes dans sa jeunesse, puis commerçante à Trentemoult avec son mari s'est portée candidate, renouant à l'âge de 45 ans avec ses premières amours.

Devenue la dame des Postes de Trentemoult avec un statut de «personne étrangère à l'Administration», elle a eu pendant longtemps le privilège de détenir l'unique téléphone du village et l'une de ses deux seules boîtes aux lettres. Ses clients lui ont bien souvent demandé de remplir leur déclaration d'impôts ou d'établir leurs mandats. «Je remplissais parfois une centaine de mandats dans la journée, raconte-t-elle, et je travaillais toujours debout. Lorsque les gens ont eu des comptes-chèques et le téléphone à domicile, ma clientèle s'est éclaircie. J'ai continué à vendre les timbres, les vignettes, à expédier les colis, etc. Mais j'ai donné de mauvaises habitudes à mes clients. Ils viennent encore me demander des services alors même que l'Agence est fermée».

## la jeunesse du coeur

Cette plus grande disponibilité, Mme Beauquin l'a mise à profit pour s'intéresser de près à l'histoire de Trentemoult son pays d'adoption depuis un demi-siècle.

«Aujourd'hui je suis une vraie Trentemousine», reconnaît-elle. Et elle ajoute «chez nous, dès qu'on ne voit plus la Loire on est perdu». La

vocation fluviale du Port de Trentemoult a changé, le Trou à Lisette est devenu ce joli petit port de plaisance bien connu des Rezéens, mais Mme Beauquin se souvient très bien de cette époque du village où presque tout le monde avait un bateau devant chez soi et où l'on allait voir les pêcheurs d'alose qui prenaient le poisson à la senne, un grand filet tendu entre deux barques. «Les gens ramenaient les prises qu'ils faisaient griller sur le seuil de leur maison, raconte-t-elle, et ça sentait parfois la grillade dans toutes les rues du village».

Certes les temps ont bien changé. Le service des «roquios» qui assuraient la liaison avec Nantes par le fleuve n'existe plus. De nombreux commerces ont mis la clé sous la porte du fait de la proximité du centre commercial qui offre des services concentrés et plus diversifiés. La fermeture de l'Agence Postale emporte à son tour un peu de l'histoire du village. Cependant, restaurants, bistrot et guinguette maintiennent encore vive l'animation du quai.

Malgré sa nostalgie Mme Beauquin ne s'en laisse pas conter ; et d'une pointe de malice elle conclut : «vous savez, c'est presque heureux que l'on m'oblige à quitter l'Agence. J'y serais bien restée longtemps encore. Même à 81 ans, car pour moi, la véritable jeunesse c'est celle du coeur».

